

Paris, le 1^{er}. Floréal an 8.
21 Avril 1800.

C. Grammeaux à Lille

LE mauvais état de ma santé m'avait décidé, il y a plus d'un an, à me retirer pour quelque tems des affaires. Cette interruption de travail, à l'époque des plus grandes secousses du commerce, loin d'affaiblir le souvenir de mes amis, m'a valu, au contraire, des témoignages encore plus grands d'estime et de confiance, aussitôt qu'ils ont su que je rentrais dans la carrière du commerce.

C'est en appréciant, comme je le dois, cette bienveillance, et en vous en demandant la continuation, que j'ai l'honneur de vous prévenir qu'à dater de ce jour, j'associe à mes travaux le citoyen *Dugay*, qui, par son zèle, ses talens et ses qualités morales, s'est acquis toute ma confiance et mon amitié. Veuillez donc prendre note de ma nouvelle raison, GRAMAGNAC et Comp^e., ainsi que de nos signatures respectives que vous avez en l'autre part.

Je vous salue.

Grammeaux

Je serais charmé, Monsieur, que votre nouvelle société eût une aussi active qui Vierge des fruits dans une maison. —
divine au motif d'entre la correspondance avec vous. faire
un les tout particulières de vos talens et de votre correspondance
je serai très flatté que vous fissions usage de mes services et
que vous me missiez à même de vous prouver l'estime que
je vous ai voué ainsi que la parfaite considération avec la
quelle j'ai l'honneur de vous saluer. le dit